



Les Soeurs de Sardanapale

4 LITRES 12

Cie Nicole Mossoux-Patrick Bonté

Coproduction :

Théâtre de la Manufacture C.D.N.
Nancy Lorraine,
Charleroi/Danses
(Centre Chorégraphique
de la Communauté Française
de Belgique),
Atelier Sainte Anne (Bruxelles)

La Compagnie 4 LITRES 12
est subventionnée par le Ministère
de la Culture et de la Francophonie /
DRAC Lorraine, la Ville de Nancy,
la Région Lorraine et le Comité Central
de Nancy & Metz.

La Compagnie Mossoux-Bonté
est subventionnée par
le Ministère de la Culture et des Affaires
Sociales de la Communauté Française de
Belgique et par la Commission
Communautaire Française de la Région
de Bruxelles Capitale.



4 Litres 12
compagnie Mossoux/Bonté

Les Sœurs de Sardanapale

Cauchemardesque tentative de reconstitution
Du tableau de Delacroix

*Du bruit,
des rivières et des galops,
des murs,
et des draps,
des pieds,
des pièges,
des livres,
des femmes,
des bêtes,
des massacres et,
tout autour,
le monde en rage qui crache,
fume et s'écroule,
tandis qu'au fond du lit un petit homme rêve.*



**« Tout ce qui ne peut pas se faire au lit ne vaut pas la peine d'être vécu. »
Groucho Marx**

Les Sœurs de Sardanapale

Conception

**Compagnie 4 Litres 12 et Compagnie Mossoux/Bonté,
sur une idée de Michel Massé**

mise en scène

Michel Massé et Patrick Bonté

distribution

(première version)

**Nicole Mossoux, Carine Peeters
Odile Massé, Michel Massé**

Patrick Bonté

(deuxième version)

**Hélène Busnel, Noémie Carcaud
Odile Massé, Michel Massé**

Yves Breton

voix

scénographie

Jean-Claude De Bemels

lumières et bande son

Patrick Bonté

régie générale et régie lumière

Jean-Christophe Cunat

régie son

Frédéric Bailly

secrétariat

Virginie Deschamps

tournées

André Gintzburger

Le spectacle a été créé à Nancy, au Théâtre de la Manufacture, en décembre 1994. Au cours de la première représentation, Michel Massé est tombé du lit, et s'est fracturé le talon : la tragédie-ballet franco-belge n'a pu reprendre qu'au printemps 1995...

Et l'année suivante, une deuxième version du spectacle a vu le jour à Nancy – « version française » qui s'est jouée en tournée jusqu'en 1997.

Du désir au lit

Au début, il y a eu le désir de faire un spectacle en commun – c'est à dire de vivre ensemble, à deux compagnies, l'aventure d'une même création.

Ensuite, parce qu'il y avait l'envie de parler de la mort, de la violence, et parce qu'il n'y aurait qu'un seul homme pour plusieurs femmes sur la scène, et parce qu'il y avait aussi le désir de faire un spectacle "au lit", l'image de La mort de Sardanapale de Delacroix s'est imposée d'elle-même.

Et puis, à force de regarder le tableau, de le fouiller dans ses moindres recoins, peu à peu les choses se sont mises en place. Car il contenait tout ce autour de quoi s'organisait notre propre création, tout ce que nous refusons : la grandiloquence du suicide collectif, l'apologie de l'héroïsme meurtrier, la soumission des victimes, la toute-puissance du chef, la peur de la mort, la violence de la destruction, la présence de la guerre tout autour – le lit enfin, comme refuge apparent, comme lieu de pouvoir, mais aussi de mort et de folie.

C'est donc dans ce lit, autour de lui, que sont nés les personnages et que le spectacle a pris forme.

Mais plus nous avançons dans le travail, plus la vie des personnages grandissait au milieu de ce cauchemar, – plus les personnages (et nous avec eux) ont eu besoin du rire : sa présence inconvenante, porteuse de doute, libératrice, était de manière évidente nécessaire pour contrer l'horreur de la violence et ne pas nous mettre à marcher au pas sans y prendre garde.

Et quand Groucho Marx nous a dit : "tout ce qui ne peut pas se faire au lit ne vaut pas la peine d'être vécu", nous avons enfin compris que l'aventure méritait d'être tentée.



Photo : Éric Didym

*« Tout ne tient qu'à un fil quand
il s'agit de bouffonnerie métaphysique. »
T. Kantor*

*« Il y a du consentement dans le sourire,
tandis que le rire est souvent un refus. »
V. Hugo, *L'homme qui rit**

*« Le seul véritable antidote à l'angoisse
qu'engendre chez l'homme la connaissance
de sa mort inéluctable, c'est la joie érotique. »
G. Nérét*

Les Sœurs de Sardanapale

Représentations 1994 - 1997

FRANCE

*NANCY, - Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine
- Salle Gentilly 4 Litres 12*

STRASBOURG, Le Maillon Scène nationale

MARSEILLE, Théâtre Toursky

ORLEANS, Maison de la Culture

LA SEYNE-SUR-MER, Festival Fort Napoléon

PERIGUEUX, Festival Mimos

RUNGIS, Arc-en-Ciel Théâtre de Rungis

TOMBLAINE, Festival Aux Actes Citoyens

CHALONS-EN-CHAMPAGNE, Festival Furies

BELGIQUE

BRUXELLES, Théâtre des Tanneurs

LIEGE, Festival

SUISSE

NEUCHATEL, Théâtre municipal Centre Culturel